

NOIRS-BLANCS, MÉTIS

La Belgique et la ségrégation des Métis du Congo belge et du Ruanda-Urundi (1908-1960)

Retrouver des enfants métis « supposés abandonnés », acheminés dans des « orphelinats » et précipitamment emmenés en Belgique au début des années soixante est une quête qui m'a conduit à m'intéresser au sort des Métis dans les territoires sous domination belge. De mes recherches, il apparaît que le sort des Métis du Congo belge et du Ruanda-Urundi n'a été déterminé ni par le caractère supposé illégitime des unions qui leur ont donné naissance ni par une quelconque bâtardise. Il résulte d'une « barrière de couleur », niée mais réelle, qui a caractérisé la politique coloniale belge dans son ensemble. Il résulte également de la façon de percevoir les Métis et le danger qu'ils pouvaient constituer pour les intérêts de la Belgique. La Belgique n'a pas attendu de définir une politique cohérente sur le métissage et les Métis. Mue par le sens du profit et de l'honneur, elle a pris et justifié certaines initiatives en « faveur » des Métis.

A la lumière de documents d'archives rendus disponibles et de témoignages, ce livre retrace le contexte de l'émergence de la question « Métis », les discours sociaux habituels qu'elle a suscités, les débats institutionnels qu'elle a alimentés, les politiques et pratiques philanthropiques ou autres qu'elle a produites ainsi que leurs résultats.

Cette recherche ne constitue pas une instruction à charge : elle apporte un éclairage sur un aspect méconnu de la colonisation belge qui, pour certains Métis ou leurs géniteurs, a occasionné des drames humains aux conséquences insoupçonnées. Le contexte du moment et l'esprit du temps, arguments généralement invoqués, ne suffisent pas pour minimiser, justifier ou excuser les points obscurs du régime colonial belge et les dégâts profonds occasionnés aux individus ou aux collectivités et n'ocultent pas, par ailleurs, les bénéfices tirés du contact entre colonisés et colonisateurs.

Assumani Budagwa



Né en 1954, baptisé à Uvira en 1963, Congolais naturalisé Belge, marié à une Belgo-Italienne, ancien de l'Université de Kinshasa et de l'Université Catholique de Louvain, Ingénieur de recherche (TOTAL Raffinage-Chimie), co-fondateur d'Espérance Revivre au Congo (ASBL), s'intéresse à l'histoire controversée des peuples et des révolutions, aux alternatives pour réduire la pauvreté et aux efforts pour la sauvegarde de la dignité humaine.

Assumani Budagwa



La Belgique et la ségrégation des Métis du Congo belge et du Ruanda-Urundi (1908-1960)



Préface de Colette Braeckman

Les métis, fragiles passerelles entre deux mondes

Le travail de recherche d'**Assumani Budagwa** se situe à cheval entre les époques : à lire la manière dont sont traités les métis durant la période coloniale, les difficultés qu'éprouvèrent ces « gens d'entre deux » au moment de l'indépendance, le déni auquel furent confrontés ceux qui, en Belgique, tentèrent de retrouver leur père biologique, on a le sentiment de reculer d'un siècle. Cela alors que quelques décennies seulement nous séparent de ces événements et que, pour nombre d'acteurs, la mémoire demeure à vif. Mais en même temps, à voir la Belgique d'aujourd'hui, ce pays devenu multiculturel, mélangé, on a peine à croire qu'un tel racisme, ordinaire il n'y a pas si longtemps, ait pu former la trame de la conscience collective.

C'est pour cela aussi que l'ouvrage d'Assumani Budagwa est important : il nous parle du passé, il évoque une Afrique d'antan, il relate les témoignages de gens écartelés entre les continents et les mentalités. Mais il nous parle aussi de nous-mêmes, de ce regard que nous, les Belges, avons porté sur le monde. Il évoque cet héritage étrange que nous avons laissé et dont des hommes et des femmes, au Congo et en Belgique, portent encore le poids...

Extrait de la préface du livre par Colette Braeckman (Journaliste)

Se garder du métissage

Le peuple civilisateur doit être plein de bonté et de générosité pour le peuple civilisé mais cette bonté et cette générosité ne sauraient être efficaces si elles ne s'accompagnent pas de sagesse et de vertu. La sagesse dit qu'il échet de se garder du métissage, qu'il faut le décourager, voire l'empêcher par tous les moyens efficaces. La vertu enseigne qu'il y a lieu d'éviter la tentation d'unions mal assorties, parce que leurs descendants pâtiront d'une composition indésirable du sang et d'un mélange non moins indésirable des caractères ethniques. L'avenir de la race blanche en Afrique et le respect de la race noire sont à ce prix.

Paul Crokaert

Ancien Ministre des Colonies et
Président de l'œuvre de la
Protection des Mulâtres (1935)



Briser le silence

Presque d'eux-mêmes, les premiers mots se sont posés sur le papier par nécessité, parfois en douceur, parfois avec violence. Mon besoin – car c'est ainsi qu'il faut le nommer – était de parler du métissage ou plus exactement de ma condition de « Mulâtresse ».

A l'automne de ma vie, mon passé a ressurgi en moi violemment. Il me fallait redécouvrir les voies meurtrières de mon enfance. Il me fallait tenter de retracer mon histoire et celle de mes ancêtres Belges et Rwandais. Il me fallait parler, rompre le silence, raconter la douleur d'être issue de deux cultures tellement opposées, d'appartenir à deux peuples, l'un considéré comme supérieur et l'autre comme inférieur. Il me fallait dire tout ce que j'ai tu si longtemps, pour permettre à d'autres d'oser s'exprimer.

Extrait de la lettre ouverte
d'Estelle Marion



Pour se procurer le livre :

- Ecrire à : noirsblancsmetis@gmail.com
- Contacter l'auteur à l'adresse suivante :
Assumani Budagwa
Rue du Culot , 45
1341 Céroux-Mousty
Tél : 00.32.10.61.60.87
Email: assumanibudagwa@yahoo.fr
- Prix de lancement : 25 €
(frais d'envoi non compris)

**NOIRS
BLANCS
MÉTIS**